AVERTISSEMENTS AGRICOLESDLP31-1-72268125

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

Cité Administrative — 67 - STRASBOURG Tél. 34-14-63 - Poste 93 **ABONNEMENT ANNUEL 25 F**

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, Rue des Mineurs
67 - STRASBOURG

Bulletin nº 136 du mois de Janvier 1972.

26 Janvier 1972

LES PRINCIPAUX RONGEURS NUISIBLES AUX CULTURES

L'année 1971 a été particulièrement favorable à la dispersion des rongeurs nuisibles aux cultures tels que Campagnols des champs, Mulots, Campagnols terrestres et Hamsters.

Dans la mesure où l'hiver en cours restera doux et peu humide, de fortes pullulations seront à redouter au printemps en divers points de la Circonscription.

Les moyens de lutte à mettre en oeuvre n'étant pas identiques pour tous les rongeurs, il est indispensable de bien les connaître afin de pouvoir les combattre efficacement.

CAMPAGNOIS DES CHAMPS ET MULOTS (Microtus arvalis) - (Apodémus sulvaticus)

Ces deux rongeurs sont de loin les plus régandus dans nos régions et les dégâts qu'ils commettent sont parfois considérables.

Les Campagnols des champs affectionnent particulièrement les friches, les pâtures, les prairies, les trèfles et les luzernes. Ils se dispersent dans les cultures environnantes et s'attaquent aux colzas puis aux céréales, d'abord en herbe puis en graines. Après la moisson, ils se répandent dans les cultures sarclées où ils poursuivent leurs ravages.

Leurs galeries ont des orifices béants et sont reliées entre elles par des cheminements.

Les Mulots vivent surtout dans les bois. Leurs dégâts, qui sont sensiblement de même nature que ceux des Campagnols se limitent, le plus scuvent, aux cultures bordant les forêts. Les appâts s'avèrent efficaces contre ces deux types de rongeurs champêtres.

Toutefois, <u>seule</u>, <u>une destruction généralisée est efficace et rentable</u>. Il est donc indispensable que le traitement soit effectué collectivement par les agriculteurs d'une commune sur tout le territoire envahi. Dans le cas de fortes infestations, la lutte collective peut être rendue obligatoire par arrêté préfectoral, comme ce fut le cas en automne 1971 pour de nombreux secteurs de la Circonscription.

Trois produits sont utilisables pour la constitution d'appâts à base de blé :

- Phosphure de zinc : produit très toxique pour l'homme, les animaux domestiques et le gibier, s'utilise à raison de 1 kg pour 150 kg de grains.

La préparation des appâts doit être effectuée par un pharmacien ou sous sa surveillance. Pour leur transport, il convient d'utiliser des sacs étanches (papier ou plastique) faciles à détruire après emploi.

Les appâts doivent être placés dans les galeries des rongeurs ou encore disposés sous de petits abris de façon à les mettre hors d'atteinte des animaux domestiques, des animaux de basse-cour et du gibier.

L'épandage à la volée ou en ligne est strictement interdit

1972/11:136-142+24/5

15 8

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : L. E

- Crimidine: composé organique vendu sous forme d'appâts prêts à l'emploi, titrant 0,1 % de matière active, sous le nom de: Mucatox, Crimitox, Adoc campagnols et mulots, etc...

Ce produit, quoique toxique, présente moins de risques pour le gibier et les animaux domestiques. L'épandage doit, toutefois, s'effectuer dans les mêmes conditions que pour les appâts au Phosphure de zinc.

- Chlorophacinone: présente l'avantage d'être pratiquement sans danger pour l'homme, les animaux domestiques (sauf le porc) et le gibier, ce qui autorise une application en surface beaucoup moins cnéreuse et plus rapide.

Ce produit se trouve dans le commerce sous forme :

- soit de concentrat huileux : Caïd, Quick, Febor, Racam, Raticide Saviac, etc... pour la confection d'appâts,
 - soit de grains prêts à l'emploi.

Lorsqu'il s'agit d'infestations généralisées, les appâts doivent être épandus en lignes distantes de cinq mètres. Règler le semoir de façon à utiliser 15 à 20 kg d'appâts à l'hectare. Pour les foyers isolés, placer la valeur d'une poignée par rond de deux mètres de diamètre.

Le virus Danitsz, préparé et vendu par l'Institut Pasteur, est une formule ancienne. Très employé autrefois, ce virus donne des résultats irréguliers. Cette culture microbienne est, en effet, délicate de préparation et d'emploi.

L'hiver actuel étant très favorable au maintien des populations, il est à craindre qu'une extension importante des foyers ne se produise au printemps.

100 Campagnols en fin d'hiver, c'est un potentiel possible de 7 à 10.000 individus à la moisson.

Partout où les populations restent nombreuses, il convient donc de traiter au plus ! vite et en tout cas avant que la période de reproduction ne débute.

LE CAMPAGNOL TERRESTRE (Arvicola terrestris)

Le Campagnol terrestre s'attaque à de nombreuses cultures de plein champ (betteraves, pommes de terre, houblon). Dans les jardins, il porte sa préférence sur les légumes-racines tels que carottes, salsifis, endives et céleris.

Mais c'est incontestablement dans les vergers qu'il cause les dégâts les plus graves. Les attaques sont sournoises et le plus souvent, ce n'est que trop tard que l'arboriculteur se rend compte des dégâts.

Sur les jeunes sujets, les racines sont nettement sectionnées et le dessèchement est rapide. Sur les arbres plus âgés, le dépérissement est lent et les symptômes peuvent être confondus avec des carences alimentaires ou tout autre trouble physiologique. Lorsque le système radiculaire est fortement détruit, l'arbre vit encore quelques semaines sur ses réserves, il arrive souvent à floraison, puis se dessèche rapidement. Il suffit de prendre la tige en main pour le déraciner sans effort et constater les dégâts : la racine principale est rongée en forme de poignard.

Dans les vergers conduits en haies fruitières ou dans les houblonnières, les Campagnols terrestres suivent les lignes et rongent les arbres ou pieds de houblon les uns après les autres.

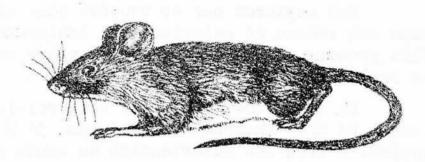
Cette espèce n'est pas granivore et accepte difficilement les appâts, aussi la lutte s'avère délicate.

Jusqu'à présent, le piégeage constituait le meilleur procédé de destruction. Les pièges à taupe et notamment le modèle dit "Allemand" sont les plus couramment utilisés. Ils sont placés dans les galeries ou au début de l'orifice terminant la taupinière.



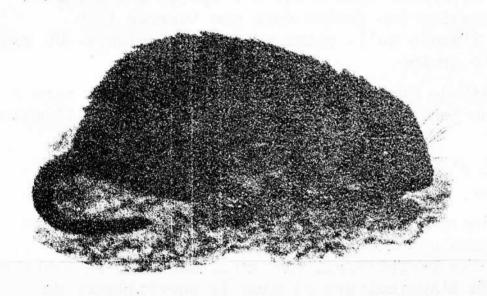
CAMPAGNOL DES CHAMPS Adulte : 9 à 11 c/m

Pelage gris brun, légèrement plus clair sous le ventre, museau arrondi, très petites oreilles, petits yeux, queue courte d'environ 3 cm, pattes courtes. Le campagnol trottine.



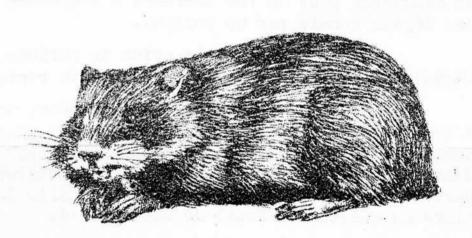
MULOT Adulte: 8 à 10 c/m

Ressemble à une grosse souris, mais le ventre est très clair, museau allongé, grandes creilles, yeux saillants, très longue queue fine, pattes arrières développées. Le mulot sautille.



CAMPAGNOL TERRESTRE

Arvicola terrestris est le plus gros de nos campagnols. Trapu, il pèse 60 à 120 grammes. Son pelage, long et soyeux, est d'un brun fauve plus ou moins foncé, nettement plus clair sur le ventre. Sa tête est large, au museau arrondi. Ses creilles sont petites et entièrement dissimulées dans la fourrure. Il mesure de 12 à 16 cm. Sa queue courte ne dépasse pas 7 cm.



HAMSTER (Cricetus cricetus)

Il ressemble au cobaye, tant par sa forme que par son pelage. Il est, cependant, plus gros et plus ramassé. Le dessous du ventre est noir. Adulte, il mesure 30 cm environ. Sa queue courte est terminée par un pinceau de poils. De chaque côté de la tête il possède deux bajoues qui lui servent à transporter ses provisions.

La position de la galerie par rapport à l'axe du monticule permet de distinguer la taupinière faite par une taupe de celle due à un Campagnol terrestre.

galerie axiale chez la taupe

galerie en biais chez Arvicola

La confusion reste cependant possible, étant donné que le caractère n'est pas toujours très visible du fait de l'irrégularité des taupinières.

Les captures par ce procédé sont assez rapides, car le Campagnol terrestre n'aimant pas que son réseau de galeries soit bouleversé, vient le réparer rapidement. C'est alors qu'il se fait prendre. La mise en place du piège est cependant délicate, la méfiance naturelle de cette espèce étant très grande.

En 1971, une spécialité commerciale (ARREX), présentée sous forme de cartouches contenant 64 % de Phosphate de calcium, 34 % de poudre d'Aluminium et 2 % de Nitrate de potassium, a reçu une autorisation de vente contre les Campagnols terrestres.

C'est seulement après le repérage des galeries habitées et au moment de l'application que l'allumage de la cartouche est provoqué par le frottement de la tête de celle-ci sur le grattoir d'une boîte d'allumettes. Après introduction de la cartouche dans la galerie, la fermer immédiatement avec du papier fort recouvert avec de la terre, afin d'éviter les pertes de gaz dans l'atmosphère.

Enfin, signalons que l'introduction dans les galeries d'appâts à base de carottes imprégnées de Chlorophacinone, a donné des résultats encourageants.

LE HAMSTER (Cricetus cricetus)

Le Hamster est essentiellement cantonné dans les terres de loess de la Plaine d'Alsace. Très polyphage, il s'attaque à des cultures très diverses, mais c'est à l'époque des moissons qu'il cause les dommages les plus graves. Il emmagasine les grains dans son terrier très complexe pour ses provisions d'hiver, période de l'année qu'il passe en demi-somnolence. Un seul Hamster est capable d'emmagasiner de 15 à 30 kg de grains.

Lorsque le piégeage restait la seule méthode de lutte valable, il n'était pas rare de dénombrer plus de 100 terriers à l'hectare dans les prairies temporaires. C'est dire l'ampleur des dégâts commis par ce rongeur.

Au printemps, très avide de verdure, il s'attaque aux trèfles, aux luzernes et aux céréales ainsi qu'aux choux à choucroute repiqués.

Au cours de ces dernières années, une lutte rationnelle menée à l'aide de tablettes à base de Phosphure d'aluminium, a permis de réduire considérablement les populations de Hamsters. Cette lutte, rendue obligatoire par arrêté préfectoral, est effectuée avec le concours d'une entreprise dûment agréée par le Ministère de l'Agriculture et sous la surveillance du Service de la Protection des Végétaux. Elle doit être poursuivie pour maintenir les populations au-dessous du seuil de nuisibilité.

Le Phosphure d'aluminium étant très dangereux, il importe de suivre scrupuleusement les recommandations données par l'entreprise agréée.

En dehors de cette technique, une spécialité à base de Glucochloral peut être employée. Elle se présente sous forme de grosses tablettes (Elvis) que l'on introduit dans les galeries. Son emploi est sans danger pour l'utilisateur.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles : C. GACHON et Ch. JANUS. L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE" J. HARRANGER.

Dernière Note parue : Supplément nº 1 au Bulletin nº 135 publié le 21 Décembre 1971.